

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 46 (2019)
Heft: 5

Artikel: La "Cinquième Suisse" aime voyager
Autor: Lettau, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



en Suisse. Au rétrécissement extrême des marges s'ajoute l'absence d'investisseurs pour rénover l'infrastructure touristique vieillissante. Or, lorsqu'un hôtel ou une installation mécanique ferme, les conséquences économiques pour la région sont lourdes. Certains politiques revendiquent un soutien accru de l'État. Selon les experts, la Suisse doit, elle aussi, se préparer à la croissance mondiale du tourisme. Pour

éviter les pics ingérables et ne pas mettre trop à l'épreuve la tolérance de la population, la branche mise sur la gestion des flux de touristes: au lieu de se vendre uniquement comme une destination d'hiver et d'été, elle lance pour la première fois une campagne destinée à promouvoir l'automne.

Célèbre du jour au lendemain grâce à Instagram: la petite auberge de montagne Aescher, en Appenzell.

Photo Keystone



Le centre de wellness fermé de Schwefelberg-Bad illustre le revers de la médaille du boom du tourisme: dans les régions périphériques, 100 hôtels ferment chaque année. Photo Danielle Liniger

La «Cinquième Suisse» aime voyager

Certains visiteurs, en Suisse, ne sont pas à la recherche de l'inédit, mais du passé. Autrement dit, ils viennent voir leur ancienne patrie. Ainsi, des dizaines de milliers de Suissesses et de Suisses de l'étranger rafraîchissent leur relation avec leur pays à l'occasion d'un voyage. Les chiffres exacts manquent, les statistiques touristiques détaillant le pays d'origine des visiteurs, mais pas leur rapport avec la Suisse.

Un sondage de l'Organisation des Suisses de l'étranger auprès de 35 000 personnes permet cependant d'y voir plus clair: 68 % des sondés ont indiqué se rendre en Suisse une ou plusieurs fois par année. Un petit tiers y vient même trois fois ou plus. Une personne sur dix fait le déplacement au moins cinq fois par an. Les Suissesses et Suisses de l'étranger étant actuellement 760 000, ces résultats montrent que les expatriés forment un groupe de visiteurs impressionnant pour notre pays.

D'un point de vue économique, les vacanciers de la «Cinquième Suisse» sont assurément un facteur non négligeable. Alors que les touristes étrangers restent en moyenne moins de trois nuits en Suisse (2017: 2,1 nuits), les vacanciers de la «Cinquième Suisse» s'accordent plus de temps. Une nette majorité séjourne huit jours ou plus dans sa patrie d'origine, un quart, plus de deux semaines. En matière de souvenirs, le comportement des Suissesses et des Suisses de l'étranger est assez classique: le chocolat, le fromage, le vin et les montres constituent l'essentiel de leurs emplettes avant de reprendre le chemin de la maison. Pour l'hôtellerie en revanche, les bénéfices sont moindres: la majorité dort chez des amis ou des proches.

Au chapitre des solutions choisies pour consolider ses rapports avec la Suisse, il ressort clairement du sondage que les visites régulières sont le meilleur moyen de conserver des liens forts avec sa patrie d'origine. En deuxième position, on trouve la lecture de la «Revue Suisse», suivie de la possibilité d'avoir une participation politique. Notons que ce sondage a été effectué avant la remise en question du vote électronique.

MARC LETTAU